

DVC 2631 (M915). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 7/3/2021.

Datation : ca 375-350 : toutes les lettres ont à peu près la même hauteur. Ω bien formé.

[θεός · τύχα ἀγαθά ·] Ἄσκωλος ἐ-
[περωτῆι αἰ γαμ]εῖ Εὐάντα-
[ν τὰν θυγατέρα] Μεγύτα

[γαμ]εῖ Lhôte : [ἄγ]ει DVC
[τὰν θυγατέρα] DVC

(*Dieu. Fortune.*) *Askôlos demande (s'il) épousera Évanta, (la fille) de Ménytás.*

Ἄσκωλος est un bel hapax, tiré de τὰ ἀσκόλια, hapax également, scholie Aristophane *Pl.* 1129, où le mot est interprété, sans doute par étymologie populaire, comme la fête des outres (ὁ ἀσκός) célébrée le second jour des Dionysies des champs. Pour une autre étymologie, voir *DELG s.v. ἀσκόλια*. Sur la formation de l'anthroponyme en -ος, et non pas -ιος, voir *HPN* 525 *s.v. Παναίτωλος*.

Le féminin Εὐάντα est aussi un hapax, mais il est garanti par la masculin Εὐάντος, attesté une fois selon *LGPN*. Sur cette famille d'anthroponymes, tirée de ἄντη « prière », voir *HPN* 57, avec Εὐαντίδης.

Μενύτας n'est par ailleurs attesté que deux fois selon *LGPN*. Il s'agit d'une forme suffixée de Μένυς, diminutif en -υς d'un composé en Μεν-, *HPN* 30 *s.v. Αἰσχύτης*.

La restitution [ἄγ]ει DVC n'est pas satisfaisante, d'abord parce que c'est le moyen ἄγομαι qui signifie d'ordinaire « épouser une femme », ensuite parce qu'un présent n'a pas de sens ici. [γαμ]εῖ, que nous proposons, est le futur contracte de γαμέω, γαμήσω ne commençant à se répandre qu'avec la koinè.